



HAL
open science

Les Recherches Action Participatives (RAP) entre justice cognitive et dépendance de sentier

Monique Combes-Joret

► **To cite this version:**

Monique Combes-Joret. Les Recherches Action Participatives (RAP) entre justice cognitive et dépendance de sentier. L'économie sociale et solidaire hors la loi Quels projets politiques pour l'économie sociale et solidaire?, RIUESS, May 2024, METZ, France. hal-04616343

HAL Id: hal-04616343

<https://hal.science/hal-04616343>

Submitted on 18 Jun 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NoDerivatives 4.0 International License

Les XXIIIe Rencontres du RIUESS à METZ

L'économie sociale et solidaire hors la loi Quels projets politiques pour l'économie sociale et solidaire ?

Vendredi 24 mai 2024

Titre de la communication :

Les Recherches Action Participatives (RAP) entre justice cognitive et dépendance de sentier

Auteure : Monique COMBES-JORET

Université de Reims Champagne Ardenne – CRIEG Equipe INTRARE
Chaire ESS

Nous proposons de verser quelques éléments à la discussion proposée dans **l'axe 3, relative à la légitimité des recherches action participatives (RAP) et à leur fonction politique** dans l'ESS et au-delà.

La réflexion sera structurée autour des **trois principales questions** qui intéressent l'épistémologie (Le Moigne, 1995,2021) le statut, la méthode et la valeur de la connaissance produite par les RAP :

- Qu'est-ce que la connaissance (la question gnoséologique) qui nous amène à «connaître ce qu'est connaître » (Le Moigne, 2021 : 10) ;
- Comment élaborer la connaissance (question méthodologique) ;
- Et quelle est la validité de la connaissance élaborée (question éthique).

Elle pointerait tout d'abord que le champ des réponses possibles n'est pas si étendu, en raison de l'intrication de ces trois questions mais aussi et surtout « des efforts des institutions scientifiques et civiques veillant à réduire ce nombre autant que faire se peut : le statut de la connaissance, qu'elle soit connaissance scientifique ou connaissance commune (mais doit-on et sait-on séparer aisément ces deux ordres de connaissance ?), vaut contrat social fondamental » (Le Moigne, 2021 : 11).

Nous touchons là, **le cœur des enjeux des RAP** (Petiau, 2020) pour la recherche et la formation à et par la recherche dans l'ESS, qui se cristallisent autour de la **justice cognitive** (Visvanathan, 2016) et des phénomènes de **dépendance de sentier** (Mahoney, 2000), les RAP

s'inscrivant dans le paradigme des épistémologies constructivistes qui s'émancipent des canons de la recherche positiviste standard.

La justice cognitive reconnaît en effet le droit des différentes formes de savoirs à coexister, mais ajoute que cette pluralité doit aller au-delà de la tolérance ou du libéralisme et prôner une reconnaissance active de la nécessité de la diversité (Visvanathan, 2016). Elle exige la reconnaissance des savoirs non seulement comme méthodes, mais aussi comme modes de vie (Juan, 2019). C'est dans ce courant que s'inscrivent les RAP, dans leur grande diversité (sciences citoyennes, sciences participatives, sciences collaboratives, citizen-science, community-based science ; recherche-action-collaborative, recherche impliquée, recherche partenariale collaborative, recherche-action participative, (Gillet et Tremblay, 2017)) et leur spécificité qui est de concevoir la science comme un bien commun et non comme l'apanage des savants ou des politiques (Plenchette, 2020).

La **dépendance de sentier** (Mahoney, 2000) se réfère à une série d'étapes ou d'évènements, qui résultent de conditions historiques antérieures, lesquelles définissent un ensemble d'options disponibles à un moment donné. Que ce soit au niveau de territoires (Laperche, & Uzunidis, 2011), d'organisations de l'ESS (Lethiellieux et al, 2018) des phénomènes de *lock-in* (blocages) notamment cognitifs conduisent à restreindre les évolutions et innovations. Il en va de même pour la recherche avec la prégnance des courants principaux des épistémologies positivistes, post-positivistes et réalistes dénoncée notamment par Le Moigne et les penseurs de la complexité (Morin, Le Moigne, 1999), mais particulièrement à l'œuvre (à la manœuvre) dans les comités de sélections (aux postes dans l'enseignement supérieur et la recherche), les comités de rédaction (des revues classées) et au-delà dans les manuels d'initiation la recherche et les enseignements dispensés.

Notre objectif est double :

- **sur le plan méthodologique, il est de contribuer à éclairer la voie pour s'émanciper de cette dépendance de sentier** et justifier l'intérêt des abandons nécessaires (Artois et al, 2022) : renoncer à la suprématie des savoirs académiques sur les autres types de connaissances, à la neutralité de la recherche, à réduire l'expérience des sujets de la recherche à de simples données.
- **sur le plan politique, il est de faire sortir les pratiques des RAP des niches (Barré, 2020),** dans lesquelles elles sont encore confinées « aux marges du système », afin qu'elles puissent se développer dans la durée, accéder plus facilement à des financements pérennes et faire l'objet de publications reconnues et valorisées, non par rapport à d'autres formes de production de savoirs mais quant à leurs capacités d'action sur le monde (comme le propose les Dewey (2003) et les pragmatistes américains, mobilisé par Artois et al (2022)

L'originalité de cette réflexion réside dans son ancrage dans la durée et dans son enracinement dans des rencontres franco-qubécoises : elle a débuté en 1990, avec un directeur de thèse engagé dans la recherche-action (Michel Liu, 1986), s'est nourrie, lors d'un

voyage au Québec pour un troc des pratiques dans l'ESS, de la rencontre avec l'un des promoteurs de la recherche partenariale (Fontan,) en 2013 et se poursuit depuis 2017, dans le cadre d'un projet de recherche action participative dans le champ du handicap.

Références bibliographiques

Artois, P., Moriau, J. & Wagener, M. (2022). Les usages de la recherche collaborative. Des défis et enjeux permanents. *Les Politiques Sociales*, 3-4, 4-13. <https://doi.org/10.3917/lps.223.0004>

Amabile, S., Meissonier, R. & Penderanda, A. (2018). XIX. Jean-Louis Le Moigne – Pionnier de l'ingénierie des systèmes d'information organisationnels. Dans : Isabelle Walsh éd., *Les Grands Auteurs en Systèmes d'information* (pp. 370-389). Caen: EMS Editions. <https://doi.org/10.3917/ems.walsh.2018.01.0370>

Bacqué, M. & Demoulin, J. (2022). La recherche au défi de la participation. L'expérience de la recherche « Les quartiers populaires au prisme de la jeunesse ». *Sociologie*, 13, 297-315. <https://www.cairn.info/revue--2022-3-page-297.htm>.

Barré, R. (2020). Pour une recherche scientifique responsable. *Natures Sciences Sociétés*, 28, 45-50. <https://doi.org/10.1051/nss/2020022>

Fontan, JM. (2000) « De l'intellectuel critique au professionnel de service, radioscopie de l'universitaire engagé », *Cahiers de recherche sociologique*, N°34, p. 79-97

Fontan (2010) « Recherche partenariale en économie sociale : analyse d'une expérience novatrice de coproduction de connaissances », *La Revue de l'innovation dans le secteur public*, Volume 15/3, p 25-52.

Gilet A., Tremblay, A.G., (2017), *Les recherches partenariales et collaboratives*, Presses de l'Université du Québec.

Juan, M. (2021), « Les recherches participatives à l'épreuve du politique », *Sociologie du travail*, vol. 63, n° 1, <http://journals.openedition.org/sdt/37968>.

Le Moigne, J. (1995, 2021). *Les épistémologies constructivistes*. Presses Universitaires de France.

Lethielleux, L., Thénot, M. & Deroy, X. (2018). Les coopératives de santé : un nouveau sentier dans l'organisation des soins ?. *Management & Avenir*, 100, 189-207. <https://doi.org/10.3917/mav.100.0189>

Liu, M (1986) La recherche-action dans les sciences de l'homme. Portée, limites et perspectives, Thèse de Doctorat en sociologie, sous la direction de JD Reynaud, Institut d'Etudes Politiques, Paris.

Mahoney, J. (2000), Path dependence in historical sociology. *Theory and Society*, n° 29, p. 507-548

Morin E., Le Moigne J.-L. (1999) *L'Intelligence de la complexité*, L'Harmattan ; Paris.

Petiau, A. (2021). Introduction. Dans : Anne Petiau éd., *De la prise de parole à l'émancipation des usagers: Recherches participatives en intervention sociale* (pp. 17-32). Rennes: Presses de l'EHESP. <https://doi.org/10.3917/ehesp.petia.2021.01.0017>

Plenchette, M. (2020), « La pratique de la recherche participative et ses effets transformateurs ». *Les Politiques Sociales*, 1-2, 77-89..

Visvanathan, S. (2016) « La quête de justice cognitive » (Traduction de *The Search for Cognitive Justice*, 2009). In *Justice cognitive, libre accès et savoirs locaux. Pour une science ouverte juste, au service du développement local durable*, sous la direction de Florence Piron, Samuel Regulus et Marie Sophie Dibounje Madiba. Québec, Éditions science et bien commun. En ligne à <https://scienceetbiencommun.pressbooks.pub/justicecognitive>